

GIOACHINO ROSSINI

LA CENERENTOLA
ossia la Bontà in trionfo

[Cendrillon ou le Triomphe de la bonté]

Livret de JACOPO FERRETTI

Texte de la production mise en scène
par STEFAN HERHEIM (2017)

Melodramma giocoso
en deux actes

1817



OPERA de LYON

LIVRET

Rossini signe un contrat pour un nouvel opéra le 29 février 1816 (jour de son vingt-quatrième anniversaire). Le livret envisagé dans un premier temps, *Nina alla corte*, ayant subi les tracasseries de la censure romaine, fut abandonné. Le librettiste Jacopo Ferretti suggéra alors *Cendrillon*. L'histoire était connue et avait déjà inspiré plusieurs pièces et opéras dans les années précédentes.

PARTITION

Rossini compose la partition très rapidement, en trois semaines. Comme il le fait régulièrement, il recycle des matériaux musicaux faisant partie d'autres de ses œuvres : *La Gazetta* ou encore *Le Barbier de Séville*, tous deux créés en 1816.

PERSONNAGES

DON RAMIRO, prince de Salerne	<i>Ténor</i>
DANDINI, son valet	<i>Basse</i>
DON MAGNIFICO, baron de Monte Fiascone	<i>Basse</i>
Ses filles :	
CLORINDE	<i>Soprano</i>
TISBÉ	<i>Soprano</i>
ANGELINA, connu sous le nom de	
CENERENTOLA, belle-fille de Don Magnifico	<i>Soprano</i>
ALIDORO, philosophe,	<i>Basse</i>
mentor de Don Ramiro	
GENTILSHOMMES de la cour du prince	<i>Chœur d'hommes</i>

*Les lieux : vieux château de Don Magnifico et résidence
de campagne du prince à un demi-mille de là.*

3

ORCHESTRE

2 piccolos
2 flûtes
2 hautbois
2 clarinettes
2 bassons

2 cors
2 trompettes
1 trombones

Cordes

DURÉE MOYENNE

2 heures 40

CRÉATION

25 janvier 1817, Teatro Valle de Rome.

Avec Geltrude Giorgi-Righetti (Cenerentola),
Giacomo Guglielmi (Don Ramiro), Giuseppe de Begnis
(Dandini), Andrea Verni (Don Magnifico),
Caterina Rossi (Clorinda), Teresa Mariani (Tisbe),
Zenobio Vitarelli (Alidoro)

CRÉATION en FRANCE

1822, Théâtre des Italiens, Paris.

Avec E. Bonini (Cenerentola), M. Bordogni (Don Ramiro),
F. Pellegrini (Dandini), F. Galli (Don Magnifico)

L'ŒUVRE à LYON

4 Janvier 1840.

Création à Lyon, *avec* madame d'Alberti & messieurs
Senico, Ruggiero et Smith.

1977.

Direction musicale. Sylvain Cambreling

Mise en scène & Décors. Jean-Marie Simon

Costumes. Claudie Gastine

Éclairages. André Diot

Avec Colette Alliot-Lugaz (Cenerentola), Georges Gautier
(Don Ramiro), Christos Grigoriou (Dandini), Frantz Petri
(Don Magnifico), Michèle Lagrange (Clorinda),
Anne-Marie Grain (Tisbe), Frangiskos Voutsinos (Alidoro)

1984.

Reprise de la production précédente

Direction musicale. Armin Jordan

Avec Susan Daniel (Cenerentola), Douglas Ahlstedt

(Don Ramiro), François Le Roux (Dandini),
François Loup (Don Magnifico), Michèle Lagrange
(Clorinda), Anne-Marie Grain (Tisbe),
Frangiskos Voutsinos (Alidoro)

2000.

Direction musicale. Evelino Pidò

Mise en scène. François DeCarpentries

Décor. François Schuiten

Costumes. Jorge Jara

Éclairages. Davy Cunningham

Avec Anna Bonitatibus (Cenerentola), Bradley Williams

(Don Ramiro), Stéphane Degout (Dandini),

Alessandro Corbelli (Don Magnifico), Sophie Haudebourg

(Clorinda), Svetlana Lifar (Tisbe), Paul Gay (Alidoro)

Il était une fois un conte de fées... Dans tous les contes de fées, la bonté prévaut sur le mal – dans celui-ci aussi. Mais selon celui qui raconte et qui écoute, le conte lui-même ne cesse de changer. Quand Rossini choisit Cendrillon comme sujet d'un nouvel opéra pour enchanter la saison du carnaval 1817 à Rome, il enchante le public avec des moyens différents de ceux d'il y a très, très longtemps. Aujourd'hui, croire en la bonté de Cendrillon paraît encore plus magique et fabuleux qu'il y a deux siècles.

PREMIER ACTE

CLORINDE et TISBÉ se disputent stupidement quand leur demi-sœur, CENDRILLON, commence à chanter la chanson d'un roi qui, devant choisir entre trois femmes, épouse celle qui est candide et bonne. Entre ALIDORO, mentor du prince Ramiro, déguisé en mendiant. Les sœurs veulent le mettre à la porte mais CENDRILLON lui offre du pain et du café.

De façon inattendue mais nécessaire, des gentilshommes de la cour annoncent que le Prince va venir : il cherche la plus belle fille et organise une fête pour choisir sa fiancée. Le baron DON MAGNIFICO, père des trois filles, espère que ce sera CLORINDE ou TISBÉ : le mariage avec un homme riche et une descendance royale seraient d'excellents moyens de sauver la fortune familiale.

Alors que tout le monde se prépare, RAMIRO entre, seul, habillé dans le costume de son valet Dandini, afin de pouvoir observer librement ses épouses potentielles. Quand CENDRILLON revient, il lui demande qui elle est, mais, confuse, elle peut à peine parler et elle se sauve.

Finalement, le prince arrive – en fait DANDINI, en habits royaux. DON MAGNIFICO, CLORINDE et TISBÉ le flattent. Il les invite tous à la fête. CENDRILLON demande à y aller aussi, DON MAGNIFICO refuse. Cependant qu'ALIDORO, revenu sous son apparence normale, constate que, selon son registre, il devrait y avoir une troisième fille dans la maison. DON MAGNIFICO prétend qu'elle est morte.

Seul avec CENDRILLON, ALIDORO lui promet qu'il l'em mènera au bal et lui explique qu'une divinité céleste veille sur elle et la récompensera pour sa bonté.

À la résidence du prince, RAMIRO et DANDINI sont perplexes, car ALIDORO leur a affirmé que c'est parmi les filles de Don Magnifico que se trouvait l'épouse idéale.

CLORINDE et TISBÉ arrivent. Quand le faux prince propose Ramiro comme époux à la sœur qu'il n'épousera pas, elles reçoivent avec mépris l'idée d'un mariage avec un simple valet.

ALIDORO arrive à la fête entre avec une femme inconnue dont l'étrange ressemblance avec CENDRILLON est troublante. Tous s'appêtent à souper, à danser, tout en craignant que le rêve ne disparaisse en fumée.

SECOND ACTE

DON MAGNIFICO redoute que l'arrivée de la belle étrangère ruine les chances de ses filles. CENDRILLON, lassée d'être poursuivie par DANDINI, lui dit loyalement qu'elle est amoureuse de son serviteur. Caché, LE PRINCE l'entend. Fou de joie, il se découvre Mais CENDRILLON lui annonce qu'elle va retourner chez elle, mais qu'elle ne veut pas qu'il la suive. Elle lui tend

un bracelet : s'il l'aime vraiment, il saura la retrouver avec, à son bras, un bracelet identique. LE PRINCE décide aussitôt de se mettre en quête pour retrouver cette jeune fille mystérieuse, gracieuse et fascinante.

Cependant, DON MAGNIFICO, prenant toujours DANDINI pour le prince, le harcèle pour savoir laquelle de ses filles il a choisi comme épouse. Lorsque finalement DANDINI met fin à la mascarade, et révèle qu'il n'est que le valet du prince, DON MAGNIFICO explose de fureur.

La fête est passée, DON MAGNIFICO et ses filles rentrent chez eux de très méchante humeur. Ils rudoient CENDRILLON et lui ordonnent de préparer le dîner.

Un orage éclate. Le carrosse de RAMIRO se renverse près de la maison de DON MAGNIFICO, où LE PRINCE vient se réfugier. Il reconnaît CENDRILLON, elle le reconnaît : le coup de théâtre est accueilli diversement par les protagonistes. DON MAGNIFICO refusent d'accepter leur défaite et continuent à se moquer de CENDRILLON. LE PRINCE les menace de sa colère, mais CENDRILLON lui demande de leur pardonner.

On célèbre le mariage de RAMIRO et CENDRILLON. DON MAGNIFICO veut s'agenouiller devant la nouvelle princesse

Mais CENDRILLON ne lui demande qu'une chose : qu'il la reconnaisse pour ce qu'elle est : sa fille. Et elle conclut : née et ayant vécu dans la misère, elle a vu sa vie se métamorphoser, ses jours de malheur au coin de la cheminée sont enfin finis. Tout comme dans les contes de fées.

Alexander Meier-Dörzenbach

En vérité l'affaire est simple, ou semble simple : d'un côté les gentils – le prince, son valet, son mentor et CENDRILLON – de l'autre les méchants – le beau-père de CENDRILLON et ses deux filles. Mais la musique de Rossini emporte tout dans son courant et dans son pétilllement et peut-être dans sa folie. Elle infléchit sensiblement le texte du livret qui, à sa seule lecture, fait de **DON MAGNIFICO**, de **CLORINDE** et de **TISBÉ** des monstres cupides, arrogants et bornés : la musique atténue ces traits par son humour et les trois méchants peuvent devenir touchants par leur ridicule.

Au centre de l'œuvre, ANGELINA, dite **CENERENTOLA**, c'est-à-dire **CENDRILLON**, que son parcours conduit de la cendre aux étoiles, de l'enfer au ciel. Son vrai prénom le dit, elle est un ange ; un ange de bonté, de douceur, de résignation et de détermination mêlées. Son pardon final est plus qu'un pardon, c'est presque une faveur qu'elle demande à ceux qui l'ont offensée.

Un autre ange sans doute : **ALIDORO**, autrement dit « Ailes d'or » ; le précepteur du prince, son maître. ALIDORO est celui qui facilite le déroulement de l'intrigue et de sa fin

heureuse, il en est le maçon, sinon l'architecte – l'architecte étant ce dieu qui veille et qu'ALIDORO évoque pour CENDRILLON dans son air (acte I, scène 7) :

*Dans le profond secret des cieux,
Sur le trône suprême du pouvoir
Veille un dieu, seigneur du monde.*

S'il remplit un peu les fonctions de la fée du conte de Perrault, ce n'est pas vraiment un magicien, mais un homme de raison, « philosophe » indique la liste des personnages de la partition ; *La Cenerentola* voit le jour peu de temps après le Siècle des Lumières.

Le couple **RAMIRO / DANDINI** – le prince et son valet – relève davantage du théâtre de Marivaux que du conte de Perrault, comme en témoigne l'échange entre eux de leur costume et de leur identité. Cependant, contrairement à la dramaturgie de Marivaux, celle de *La Cenerentola* ne comprend ni ambiguïtés ni dérapage du sentiment : DANDINI ne manifeste à aucun moment de sentiment amoureux pour CENERENTOLA. Sa fausse identité n'est pour lui que prétexte à amusements, dont le plus délicieux pour lui est l'instant où il dévoile son vrai statut de valet à DON MAGNIFICO, provoquant colère et désespoir.

CENERENTOLA identifie immédiatement celui qu'elle aime sous les habits du valet. Cette lucidité du cœur est aussi celle de RAMIRO qui reconnaît d'emblée, sous les guenilles de la servante, celle qui deviendra sa reine. « *L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur.* »

Retrouvez l'intégralité
du livret-programme en vente
au guichet et au 04 69 85 54 54

